LE SENTIER DU DANGER

représenté par la négligence des maux et des dérangements des organes féminins et de leurs fonctions, durant cette importante période, quand la jeune fille passe de l'adolescence à la maturité—est jonché de personnes dont la santé est ruinée. Si les remèdes appropriés avaient été employés, la majorité de ces personnes, aujourd'hui, seraient en santé et heureuses—contentes de la vie.

LE REGULATEUR DE SANTE DE LA FEMME

du Dr J. LARIVIERE

offre un moyen sûr, par lequel ce sentier—plein de périls et de pièges comme il l'est — peut être évité. C'est un remède composé d'herbes pures, fabriqué pour ne jamais manquer d'aider à la Nature à guérir les maladies provenant d'une mauvaise diète, d'un manque d'exercice, d'un manque de sommeil, de négligence aux lois générales sur la santé ou autres causes semblables. Il agit comme un stimulant doux, et peut être employé sans hésitation pour chaque usage auquel il est destiné. Le mauvais fonctionnement des organes particuliers de la femme, l'état d'épuisement général, la perte de l'appétit, le manque de vitalité, les maux de tête, etc., soit chez les jeunes filles ou chez la femme, sont rapidement guéris à cause de ses qualités curatives. On peut se procurer cette excellente préparation chez n'importe quel bon pharmacien ou directement de

GEO. MORTIMER & CO., Inc., Propriétaires
212 Milk Street, Boston, Mass.

DENIS M. MARTIN

Dealer in Canadian Ford Cars

Touring car less starter	$ 735.00
" " with "	$ 835.00
Torpedo less starter	$ 670.00
" with "	$ 770.00
Coupé with "	$1170.00
Sedan " "	$1270.00
Truck less "	$ 810.00
" with "	$ 910.00
Tractor	$ 790.00

Price guaranty for 1921

F. O. B. EDMUNDSTON, N. B.

SIROP
DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
CASSE LA TOUX

Gros flacons,—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., • • SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les *Poudres Nervines de Mathieu*, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

ELECTRICIENS

Monsieur Harry E. Marmen et Monsieur George W. Larlee viennent d'entrer en compagnie et sont à la disposition du public pour tout travail d'électricité. Ces deux messieurs ont une grande expérience dans le brochage des bâtisses, Monsieur Marmen avait été déjà inspecteur électrique pour la ville.

Marmen et Larlee sont aussi agent pour Dodds & Struthers pour ouvrage de protection contre le tonnerre. Aussi agent pour Pike Motor Company pour système d'éclairage pour les fermes.

Le besoin d'électriciens qualifiés dans notre ville se faisait sentir et la nouvelle compagnie sera certainement encouragée.

Marmen & Larlee

P. O. BOX 23 TELEPHONE 120-11

Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac !

Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou hachés, torquettes etc, adressez-vous à

LA CIE DE TABAC MONT-CALM

Négociants en gros et détail

JOLIETTE QUE.

Nous vendons au plus bas prix du marché, et aurons quand même la meilleure qualité. Demandez notre liste de prix. Toute commande par malle recevra notre meilleure attention, qu'elle qu'en soit la quantité. Ne retardez pas, écrivez dès maintenant,

Espérant vous lire par le retour du courrier.

Nous sommes, Vos dévoués,

LA CIE DE TABAC MONT-CALM

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

Ce que c'est que la vie

C'est une histoire de tous les jours.

Un matin, avant l'aube, dans une maison d'ouvrier à l'aise, toute la famille s'est trouvée sur pied. On parle, on rit, on s'empresse, on met vite la maison en ordre et l'on se met soi-même en grande toilette.

Dans les salles, dans les chambres, partout un air de fête. Dans la salle à manger, la table, mise à l'avance, est recouverte d'une gaze ; dans la cuisine, tous les apprêts d'un grand repas : c'est bien cela, c'est aujourd'hui que le père va marier sa fille aînée.

Depuis des jours et des semaines on a confectionné du linge, on a lancé des lettres de faire part et des invitations, on a reçu visite sur visite. Les voisines, d'abord intriguées, ont soupçonné, puis chuchoté, puis deviné. Maintenant, le grand jour est venu.

Après une nuit de rêve, la mariée s'est éveillée la première et se pare fébrilement, secondée par ses sœurs. Vingt fois elle a regardé par la fenêtre et sondé l'horizon. Fera-t-il beau ? Son fiancé ne sera-t-il pas en retard ? S'il allait arriver un malheur !

Le père, tout guilleret, déjà rasé, la raille de ses inquiétudes. Le grand frère manifeste une bonne humeur, un empressement, une amabilité qu'on ne lui connaissait pas. Il téléphone, sort, rentre, se précipite, voit à tout, s'assure de tout. La mère, elle, voyage des fourneaux à la chambre de sa fille. Elle a toujours une dernière recommandation à faire, un dernier conseil à donner.

Soudain, tout au bout de la rue un trot rapide de chevaux éclate sur l'asphalte. Les voilà, c'est lui !

En un instant l'équipage est à la porte. Le marié saute vivement à terre, enjambe l'escalier et paraît au sein de la famille, superbe, élancé, type de force et de beauté, mais si simple, si joyeux, portant un sourire si calme, un regard si franc, qu'il pourrait mettre en fuite tous les sombres pressentiments accumulés par un cerveau malade.

Puis les garçons d'honneur arrivent et l'on part.

Déjà le soleil monte radieux, les voisins sont en liesse, toutes les portes s'ouvrent, tous les passants s'arrêtent. On peut voir défiler cette jeunesse qui s'imbolise le bonheur. Dans l'église tout ornée, parmi le bruit des orgues et les feux de l'hymen, le couple s'est avancé, timide et rougissant, et la bénédiction nuptiale est descendue sur lui. Enfant de Marie, l'épouse a solennellement rappelé ses promesses et renouvelé ses prières ; à la communion, les nouveaux époux ont reçu le pain des forts. Chrétiens sérieux, ils savent bien que la vie n'est pas un amusement et que le secours d'en haut leur sera vite nécessaire.

* * *

Et la vie en ménage a commencé.

D'abord, c'est un enchantement. La main dans la main, il semble que ces enfants franchiront toute la carrière sans qu'un nuage ait obscurci leur front. Plus tard, cependant, des heures graves sont venues, un peu de maladie, quelques déceptions, même des impatiences. Le premier enfant n'était qu'une poupée, une joie nouvelle, une inépuisable source de rires et de distractions ; mais d'autres suivirent et les préoccupations se multiplièrent. Un jour, les jeunes gens d'hier comprirent nettement ce que serait leur vie.

Pour elle, ce serait l'esclavage au foyer, ce serait le don d'elle même sans réserve. Plus de jeux enfantins, plus de flâneries au dehors, plus de stations aux vitrines pour voir et se faire voir ; plus de voyages ni de soirées, rarement des visites ; mais le soin du ménage, les soucis, les travaux, les veilles ; toute sa jeunesse, toute sa beauté, consumée peu à peu dans ses devoirs d'épouse et de mère. Tous les ans, tous les deux ans, un fardeau nouveau s'ajouterait à la charge déjà lourde ; il y aurait des jours sombres et des nuits sans sommeil, parfois de mortelles inquiétudes....

Elle comprit et se résigna. Elle avait toujours été bonne chrétienne, elle devint plus pieuse plus soucieuse de conduire son époux à l'église et de faire prier ses enfants. Elle s'inquiéta de l'âme de ces petits, surveilla leurs compagnons, songea à leur avenir. Leur avenir ? Mais oui ! Ce serait leur tour bientôt. Et elle se vit à quelques années de là, déjà appesantie, s'inquiétant de placer ses fils et de marier ses filles.. Et alors ce serait presque tout. Les fils se disperseraient les filles partiraient aussi, puis elle même, grand'mère et presque impotente, elle finirait par disparaître. La jeune mariée d'hier aurait demain vécu sa vie.

Le soir, elle fit part à son mari de sa grande découverte. Il sourit. Plus philosophe, il avait vu cela depuis longtemps, et son existence lui paraissait extrêmement simple.

Habile ouvrier, laborieux, économe, il userait ses forces et sacrifierait ses plaisirs pour permettre à sa femme de boucler le budget de famille et de faire quelques épargnes en prévision des mauvais jours. Peu à peu il renonçait à d'innocentes satisfactions qui lui coûtaient quelque argent, il se confinait de plus en plus dans la famille. Désormais, ses soirées étaient toutes pareilles, au foyer, près de sa femme, avec ses enfants. Et la détente qu'il éprouvait dans ce milieu sympatique, après une journée de travail énervant, lui était si douce qu'il en abhorrait tous les plaisirs des galopins de profession. Il vivrait aussi tranquille, content, sans bruit ; puis il mourrait sans regret et serait récompensé pendant l'éternité d'avoir su limiter ses désirs.

—Ne sommes-nous pas heureux ainsi, vieille ? dit-il.

—Vieille ? fit-elle.. Oui vieux !

Et ce fut là leur vie.

Et telle doit être la vie du grand nombre : suite de jours, parfois joyeux, parfois tristes, où l'on s'occupe d'abord de servir Dieu, en attendant d'en être récompensé.

Ils sont encore nombreux, parmi nos Canadiens français, ces hommes de devoir, ces femmes de dévouement, fidèles aux lois de la nature et aux dictées de leur conscience, qui ne veulent connaître qu'un bonheur, celui que l'on goûte à bien faire.

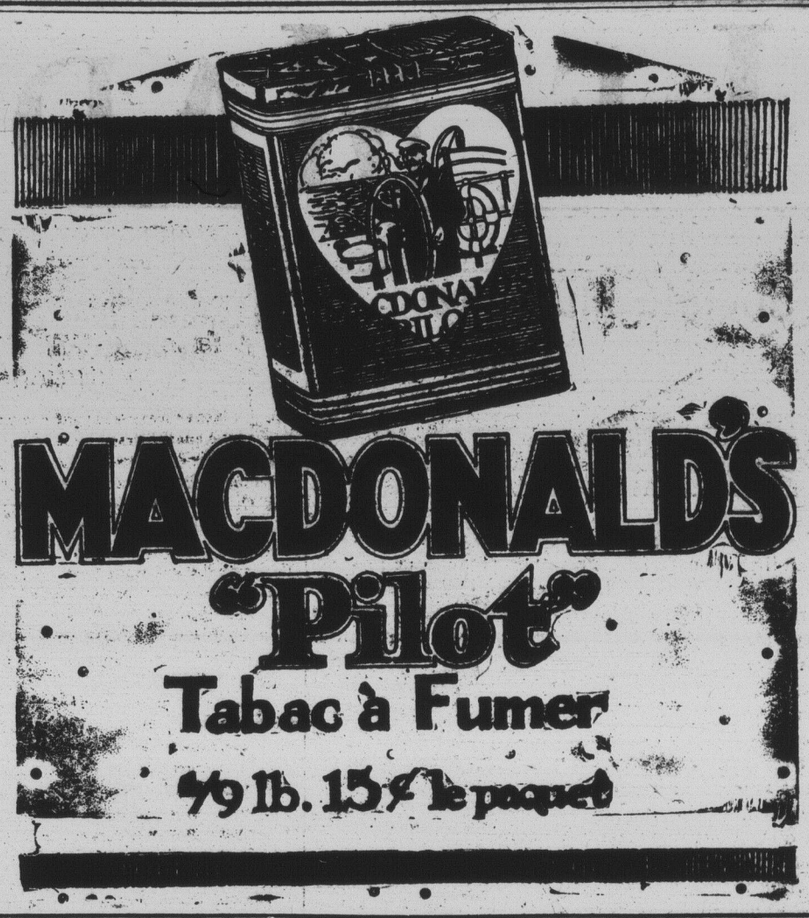
Sages époux, parents fortunés ! Que le soleil illumine toujours votre perpétuel matin, que la grâce fortifie votre amour, que le Dieu de l'autel anoblisse votre union, comme au jour radieux de votre mariage.

Fermez vos cœurs aux désirs insensés, affermissez vos âmes contre les surprises de l'avenir.

Et puis rassurez vous, Dieu ne vous abandonnera pas.

Quand on vous voit gravir la montée si allègrement, affronter les feux du jour la joie dans les yeux et la chanson aux lèvres, sachez-le on vous admire et l'on bénit le Ciel qui vous a faits si courageux.

Bulletin Paroissial



La visite du Marechal Foch en Amerique

DE GRANDES DEMONSTRATIONS AURONT LIEU A CETTE OCCASION EN NOVEMBRE PROCHAIN A NEW YORK ET A CHICAGO.

Chicago, 2.—Le maréchal Foch visitera Chicago vers le 6 novembre, d'après un projet fait pour sa visite aux Etats-Unis. C'est ce que vient d'annoncer M. William J. McGinley, secrétaire général des Chevaliers de Colomb. Cette nouvelle a été reçue à New-York d'une source française officielle.

Quand le maréchal Foch visitera Chicago, il sera reçu par les Chevaliers de Colomb et sera le personnage principal d'une magnifique démonstration à laquelle participeront des milliers de Chevaliers de l'Ouest Moyen.

Quand il sera ici le maréchal sera fait membres honoraire du quatrième degré des Chevaliers de Colomb.

La visite du maréchal Foch dépendra de la situation militaire et politique de l'Europe. On prépare tout afin que sa visite coïncide avec le transport dans ce pays du soldat américain qui sera enterré dans l'Arlington National Cemetery le jour anniversaire de l'armistice, le 11 novembre.

A New-York, le maréchal Foch assistera à une réception donnée en son honneur par les Chevaliers, mais la plus grande fête sera celle de Chicago.

Au mois d'aût dernier, le maréchal Foch a promis au Chevalier Suprême Flaherty qu'il viendrait aux Etats-Unis, et le 26 juin le conseil national des directeurs des Chevaliers se réunira à Chicago pour faire les arrangements définitifs pour les fêtes en l'honneur du maréchal.

A VENDRE

La maison de M. Armand Brisson, en face de chez M. Arthur Castonguay. Bonnes conditions. S'adresser à

Mde Vve Thomas Daigle,
20-1 m. p. Madawaska, Me.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE à partir du 2 Mai 1921

Express :
Dép. Riv. du Loup, Qué. 7.15 a. m.
Arr. Edmundston, jc. 11.00 a. m

Mixte :
Dép. Edmundston, Jc. 12.20 p. m.
Arr. Connors N. B. 2.10 p. m

Mixte :
Dép. Connors N. B. 7.30 a. m
Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.20 a. m.

Express :
Dép Edmundston, N. B. 12.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 3.35 p. m.

Heure du méridien de l'est.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jct avec le Pacifique Canadien et à Rivière du Loup avec tous les trains express des Chemins de Fer Nationaux.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

A. NADEAU, Agent général du Fret et des Voyageurs.

DENTACLOR
DE
Nyal
PÂTE DENTIFRICE
BLANCHIT - NETTOIE
CONSERVE
SOULAGE LA PYORRHÉE
EXIGEZ LA DES
Nyal Drug Stores

L'Union Mutuelle de Portland

Assurance de VINGT ans

Compagnie tres populaire

A. P. LABBE
GERANT
ST-LEONARD, N. B.